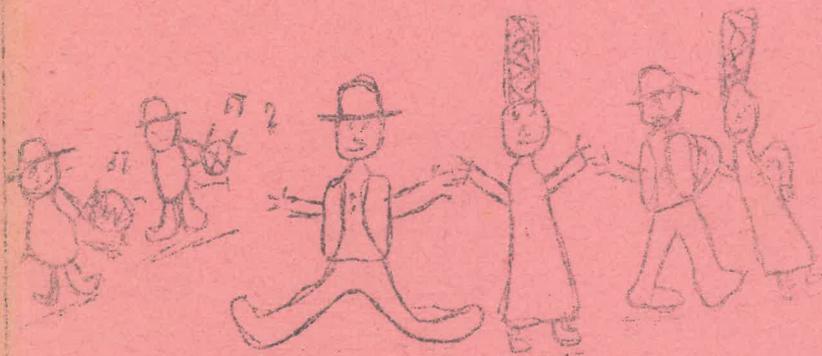


Au

# Seuil du Grégor



Rémi P.

Prix: 1,10F

13ième année 1971-1972  
n° 2 déc. janv. février

Journal scolaire  
de la classe CM2 mixte  
Guérolles N29

Techniques et matériel Freinet  
N° à la COP: 1384 P. Sc

Le gérante: W. Le Guillou

Automne

Toi beau vent d'automne  
que crains-tu?  
Je crains la grêle  
qui me perce sans pitié.

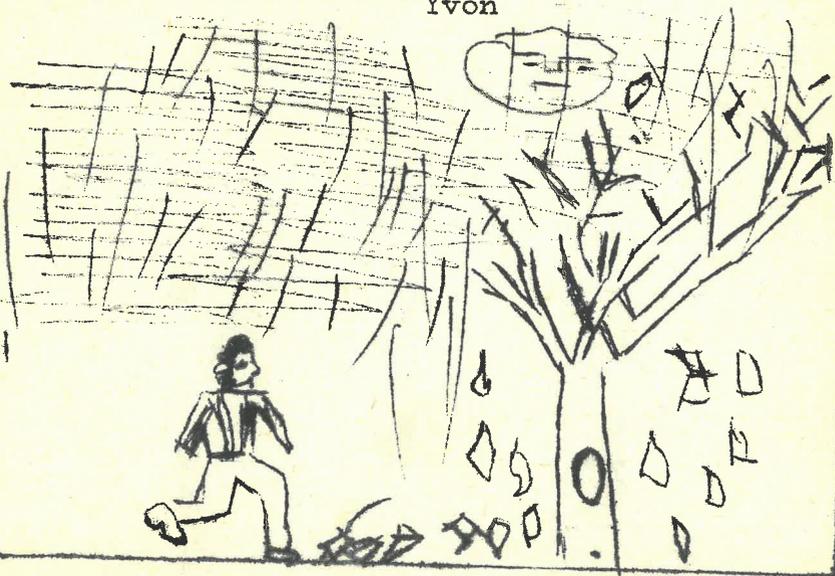
Vous belles feuilles  
qui en tombant vous assommez  
que craignez-vous?

Nous craignons le pas lourd  
de l'humain.

Et vous les arbres dépouillés  
que craignez-vous?

Nous, nous craignons les frissons  
de l'hiver.

Yvon

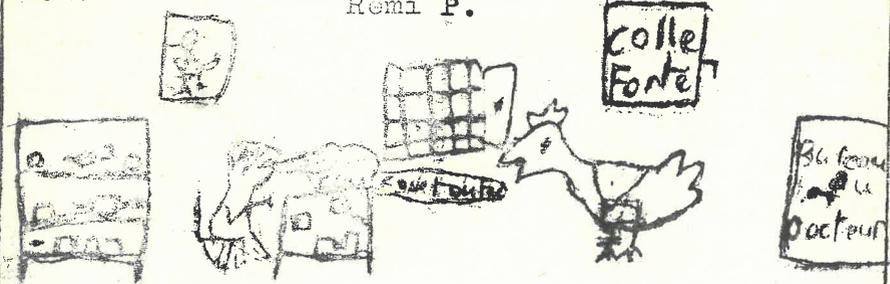


## L'oiseau malchanceux

En l'an 2504, un oiseau se cassa les cordes vocales. Comme il ne pouvait plus chanter, il alla consulter Coucou Toutic, le médecin des oiseaux qui lui recommanda de manger de la colle forte. Il lui rédigea une ordonnance; le merle acheta cinq tubes de colle et commença son régime. Il en absorbait matin, midi et soir; une fois, il tomba en l'avalant mais réussit à se rattraper par le fond de sa culotte à une branche. Seulement, la colle lui monta aux yeux et il devint aveugle. Il se cognait aux murs. Un jour, il s'assomma et perdit connaissance. Le corbeau l'aperçut et téléphona à l'ambulance. Deux mouettes portant une civière le conduisirent à l'hôpital. Quand il en sortit, il avait retrouvé la vue et il pouvait aussi parler. Ceci, grâce à Coucou Toutic car il l'avait opéré. Un an plus tard, il se maria avec une merlette; ils eurent cinquante petits.

Un hiver, il partit à la guerre contre les hiboux, son équipe perdit et il fut tué. On le déposa dans un cercueil en porcelaine incrusté de croix d'or et on l'enterra dans le caveau royal.

Rémi P.



## Les aventures d'une banane

Une banane était née en Afrique de puis quelques mois; elle savait parler! Un pygmée cueillit le régime où elle se trouvait. La petite banane ne se plaisait pas parmi ses soeurs qui l'étouffaient. Elle essayade s'évader mais en vain. Elle fut emballée et transportée en bateau vers Marseille. La voici maintenant à l'étalage d'un commerçant. Une cliente l'achète dans son kilo de bananes et la prisonnière rejoint d'autres fruits dans une corbeille. Au moment où l'enfant de la maison s'apprête à la déshabiller, elle crie: "Au secours! au secours!" et celui-ci, tellement surpris d'entendre parler une banane, la lance par la fenêtre. Elle atterrit sur un pigeon qui justement vole à destination du Congo, son pays natal.

J'espère que son long voyage de retour s'est bien passé.

Gilbert



## Nouvelle mode chez les animaux

La chatte Taquot avait un comportement bizarre lorsque le chien Titus la vit apparaître à l'entrée du champ: elle sautait, elle sautait et elle était méconnaissable. Il s'approcha d'elle.

"Je me suis habillée aujourd'hui car l'herbe est mouillée et je ne veux pas me tremper!  
— Tu m'as fait peur d'abord car de loin, tu ressemblais à une grand-mère!"

Taquot se mit à rire: écoutez: ouai a, ouai, et Titus aussi: ioui, ioui. On aurait dit deux singes!

"Ma tante me coud un short mais je lui ai bien recommandé de laisser une ouverture pour ma queue sinon elle risque d'avoir trop chaud." ajouta Taquot.

Et quand elle eut son short, elle ne le porta que les jours de sortie.

Marie-Françoise



## Chez le dentiste

Hier, je devais me rendre chez le dentiste pour me faire extraire une dent car une autre poussait au-dessus. J'appréhendais d'y aller mais papa m'a accompagnée.

Dans la salle d'attente, deux clients m'empêchaient. Voici mon tour! Je vous assure que je n'étais pas trop fière!

Je m'assois dans un fauteuil très confortable que le dentiste, à l'aide d'une pédale, monte à sa hauteur. Il examine ma bouche.

"Il était grand temps de venir me voir!"

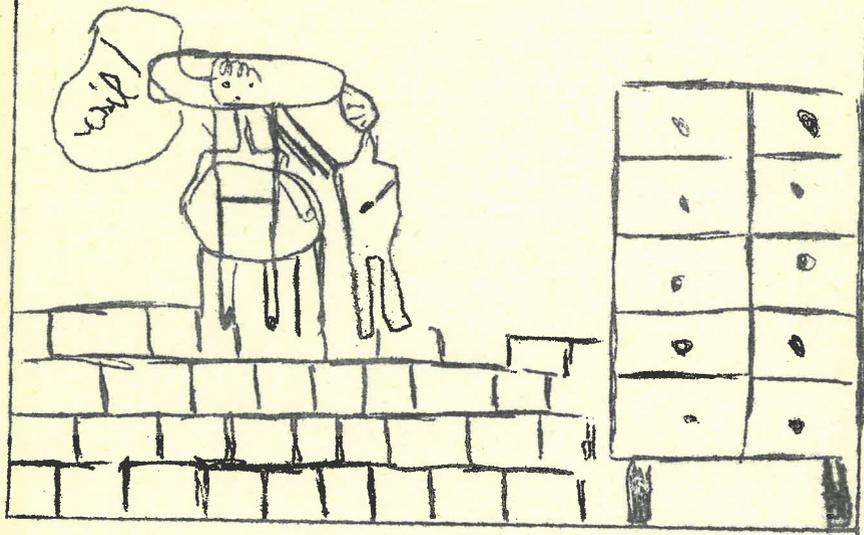
Il prépare une seringue et pique dans la gencive. Quel mauvais goût! Je crache dans une sorte de lavabo. Ensuite, avec le docteur, il m'arrache la canine.

Papa règle le dentiste: 19,80F.

En sortant, je ne pouvais m'empêcher de passer la langue dans l'alvéole meurtrie.

La visite s'était mieux passée que je le prévoyais.

Claudie



## Mon grand-père m'a raconté

Un soir, près du feu, je demande à mon grand-père s'il veut bien me raconter une histoire de guerre.

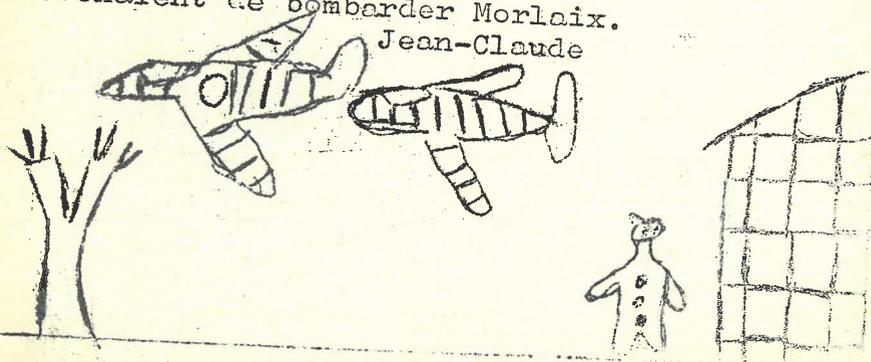
Voici celle dont il se souvient.

Ca se passe une nuit pendant qu'il est au lit. Au moment où il va s'endormir, il entend au loin des bruits d'avions. Vite, il descend et sort pour observer le ciel. Il aperçoit les feux de bombardiers de la R.A.F. "Je crois que l'un d'eux est touché, pourvu qu'il ne s'écrase pas sur un bâtiment!" s'écrie-t-il. Une grande lueur s'élève; l'engin va s'abattre près de chez Ginette.

Le lendemain, mon grand-père va récupérer des boulons et des morceaux de la carcasse de l'avion. Son pilote qui s'est lancé en parachute a été recueilli par les maquisards. Il n'avait pas plus de vingt ans.

Cette histoire se passait en 1942, les avions revenaient de bombarder Morlaix.

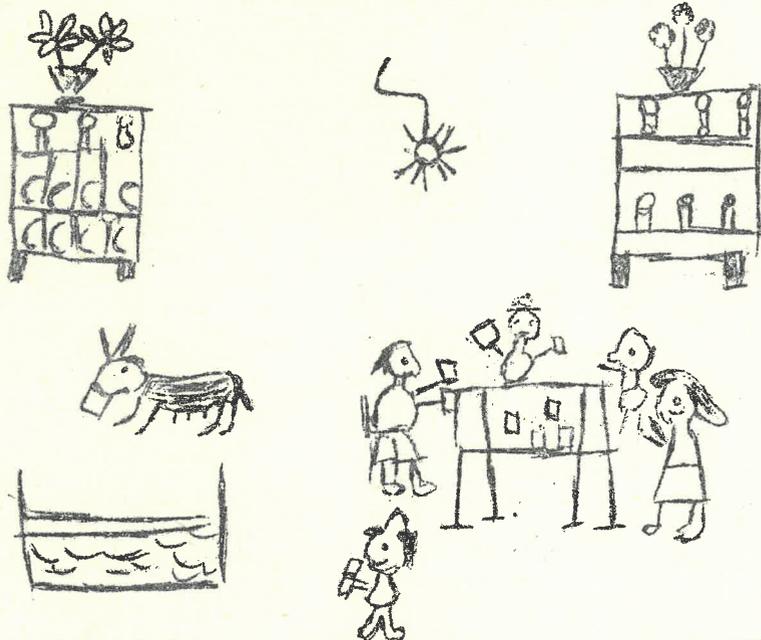
Jean-Claude



## Pauvre Fernanda!

Ma mère, mon père, Fernando et moi, nous avons joué aux cartes. Mon père et moi, nous avons perdu 1 à 2. Ma soeur pleurait parce qu'elle n'était que spectatrice! De jalousie, elle m'a arraché une carte des mains et l'a jetée à terre. Mon chien s'est précipité dessus et a rapporté la carte à sa niche. Fernanda a reçu une gifle de mon père qui lui a ordonné de se coucher immédiatement.

Antonio et la classe

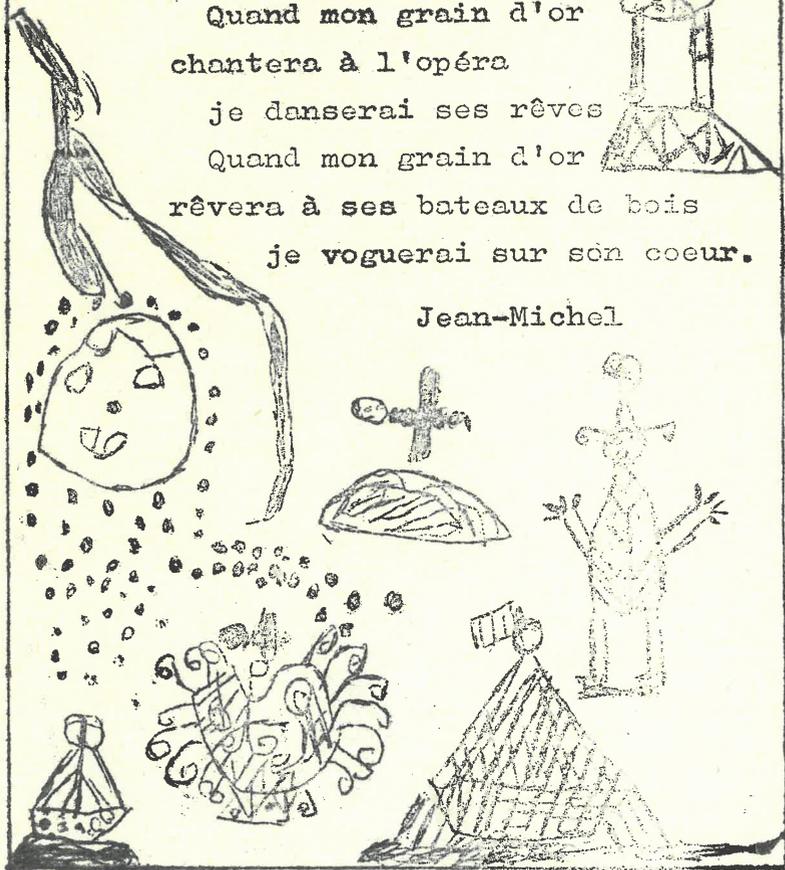


## Enchantement

Petit grain d'or  
qui navigue sur ses bateaux  
ses bateaux de papier  
sur sa lune de merveilles  
qui explose en confettis

Quand mon grain d'or  
chantera à l'opéra  
je danserai ses rêves  
Quand mon grain d'or  
rêvera à ses bateaux de bois  
je voguerai sur son coeur.

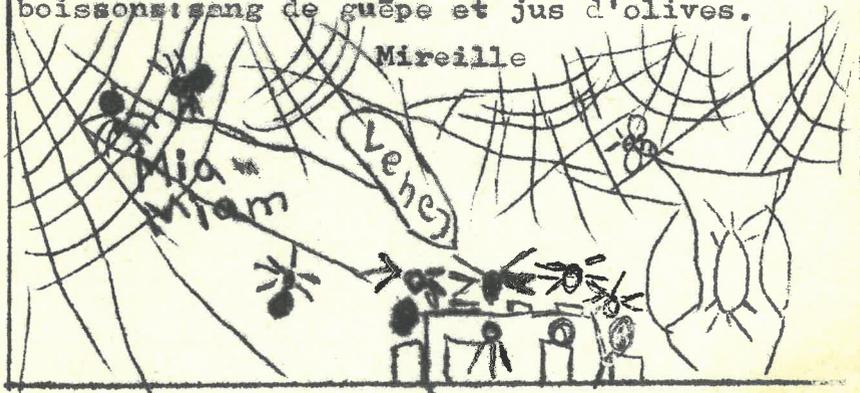
Jean-Michel



### Chez les araignées

Aspro et Aspirine, deux médecins spécialistes de maux de tête, sont mariés depuis déjà cinq ans. Ils ont trois enfants dont des jumelles Marie et Maria, et un fils Laurent. Les filles veulent exercer la profession de leurs parents. Cette famille vit dans une petite hutte, cependant assez grande pour elle car ce sont des araignées! Les parents décident que Laurent construira des toiles pour emprisonner des mouches. Un jour qu'il était au travail, il se cassa une jambe et on le transporta à l'hôpital. Une des infirmières tomba amoureuse de lui et après sa guérison, le mariage eut lieu. Le repas fut très copieux! Voici le menu qui fut servi: ailes de mouches, foies d'abeilles, pattes de puces; au dessert, têtes de bourdons; comme boissons: sang de guêpe et jus d'olives.

Mireille



## Enfin une femme!

Un chien voulait se marier mais ne trouvait pas de femme. Pour se distraire, il rendait de fréquentes visites à Mamine, sa cousine.

Un jour, une chèvre le demanda en mariage, le chien refusa: elle risquerait de lui donner des coups de cornes pendant son sommeil!

Plus tard, une renarde, ayant entendu que quelqu'un de sa race cherchait une épouse, se présenta mais décampa sur-le-champ, à la vue du chien! On l'avait trompée! Elle n'allait tout de même pas se fiancer à un ennemi!

En fin, une belle chienne, au collier brodé, à la robe de mousse, frappa à la porte de la niche: ce fut le coup de foudre!

Le mariage fut gai; seule Mamine était un peu triste.

### Pascal et la classe



## Dialogue

Bonjour, madame la citrouille!

Bonjour, madame la carotte!

Je trouve que vous ne parlez pas comme d'habitude!

Non, je sais, je suis malade. J'ai 102°5 de fièvre  
102°5! je vais appeler le médecin!

Un peu plus tard:

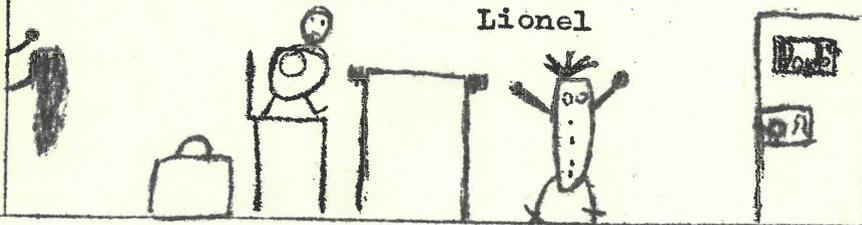
Excusez mon retard mais j'avais égaré mon  
stéthoscope!...Cinquante battements à la  
seconde! Donnez moi une cuiller!

Carotte lui présente une louche. — Vous êtes  
sourde? une cuiller!...Ouvrez la bouche, ti-  
rez la langue, faites a a a...Vous avez le  
choléra!

Un an après:

Citrouille vient de mourir, elle a été mal  
soignée. A son enterrement, il y a cent  
personnes dont vingt-cinq citrouilles, qua-  
rantes-cinq salades, trente carottes.

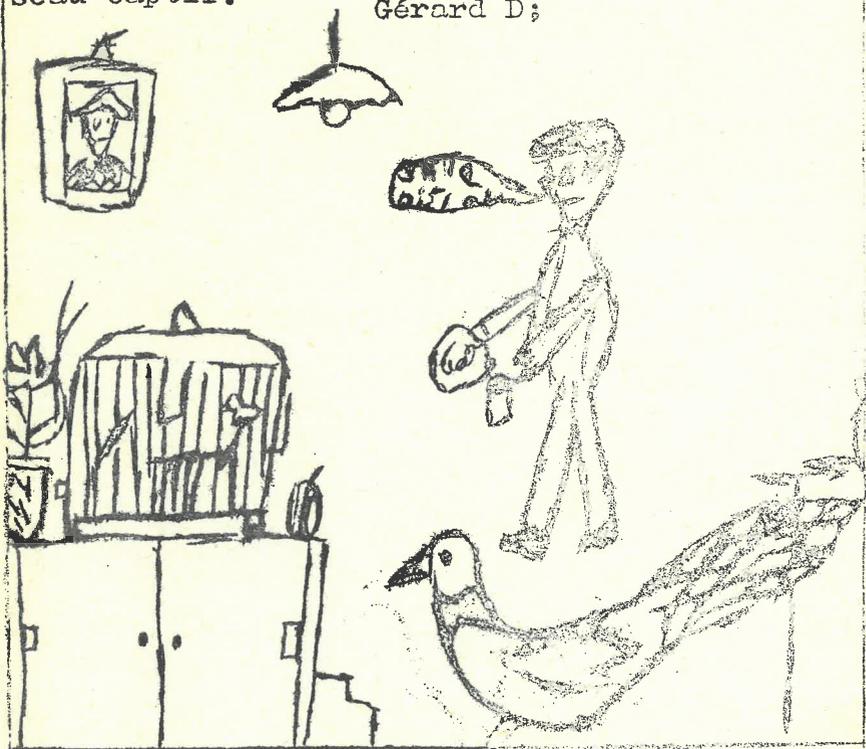
Lionel



## Description de mon oiseau

Il s'appelle Judy: c'est un serin au plumage vert foncé. Je l'ai depuis deux ans. Je l'ai acheté à Morlaix, chez Faouën. Il a une petite cage bleue. L'année dernière, j'en avais deux mais l'autre est mort de vieillesse. Depuis ce jour, j'ai fixé une glace aux barreaux pour que Judy s'y mire. Cet oiseau est dressé; je le sors de sa cage, il fait le tour de la maison en sautillant et il regagne sa demeure. Quand il entend de la musique, il danse et saute d'un côté à l'autre de sa cage. Quelquefois, il siffle et il m'imité. L'autre jour, il se promenait et il s'est fait mal à la patte: il voulait voler mais impossible pour un oiseau captif.

Gérard D;



## Première traite

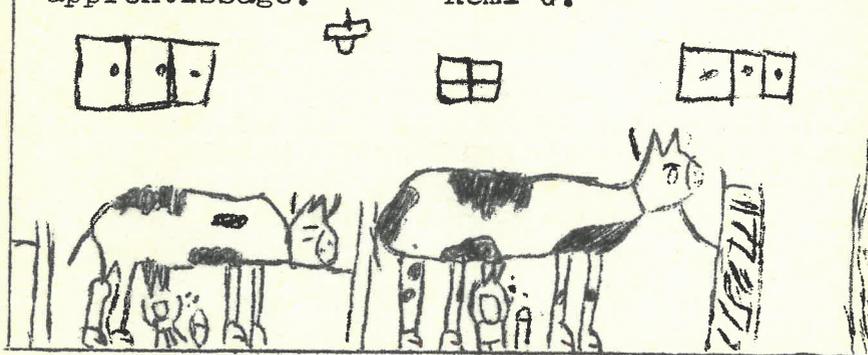
Hier, en me levant, j'appris qu'il y avait eu un court-circuit. Mr Abalam était déjà là; il nous avertit que la réparation ne serait pas terminée avant midi. Alors il fallait traire à la main.

Je demande si je peux être utile: c'est accepté. Je suis content car c'est la première fois que je vais essayer de traire une vache.

Je choisis la bête la plus gentille, Scoubidou. Au début, je ne tire pas assez fort sur les mamelles mais avec un peu d'entraînement je réussis. Je prends la précaution de vider souvent mon seau dans le pot car j'ai peur que la vache renverse le lait. En dix minutes la traite est achevée. J'ai obtenu de Scoubidou presque un seau de dix litres de lait.

La machine à traire peut fonctionner à nouveau, dommage, j'aurai voulu continuer mon apprentissage.

Rémi G.



## Notre poule naine

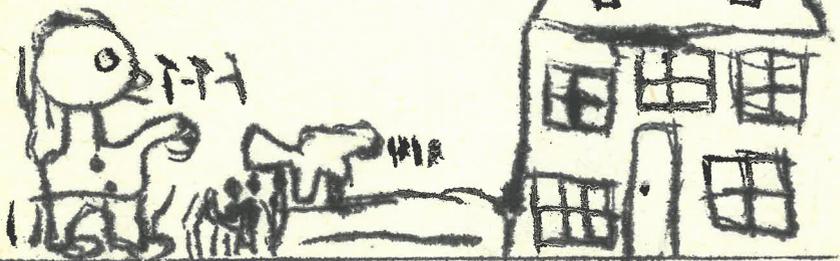
"La petite poule a été enlevée par un renard?  
m'annonce maman; j'ai vu des plumes dans la  
prairie"

C'était une poule naine très vieille. Autre-  
fois, elle vivait chez ma voisine mais comme  
elle venait souvent retrouver nos poules, Ja-  
nine nous en avait fait cadeau. Elle pondait  
tous les jours un petit oeuf blanc. Un beau  
matin, elle disparut. Nous avons cru qu'un re-  
nard l'avait mangée. Ma mère continuait pour-  
tant ses recherches et elle découvrit plus  
tard dans des broussailles, un nid garni de  
petits oeufs blancs; la petite poule n'était  
pas morte! Maman lui laissa un seul oeuf et  
quelques jours après, la poule naine nous pré-  
senta son poussin unique. Les autres poules  
les suivaient; elles voulaient sûrement obser-  
ver ce coq original! Alors, la poule ne prome-  
na plus son petit dans la basse-cour. Elle lui  
portait des petits morceaux de pain jusqu'à  
leur refuge.

Hélas, le coq devenu grand, fut tué par un chien.  
Et la mère, elle aussi, a sûrement trouvé la  
mort.

J'ai beaucoup de chagrin car la petite poule  
était très familière.

Geneviève



Ondule

Ondule mon corps

Ondule le vent fripé par les fouets de l'éclair

mes cheveux de paille sous le peigne de corne

Ondule la fumée de mes rêves

Le drapeau de la paix

dans l'air embaumé

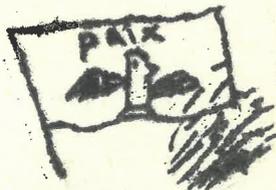
de poudre meurtrière

Ondule ma mémoire en souvenirs heureux

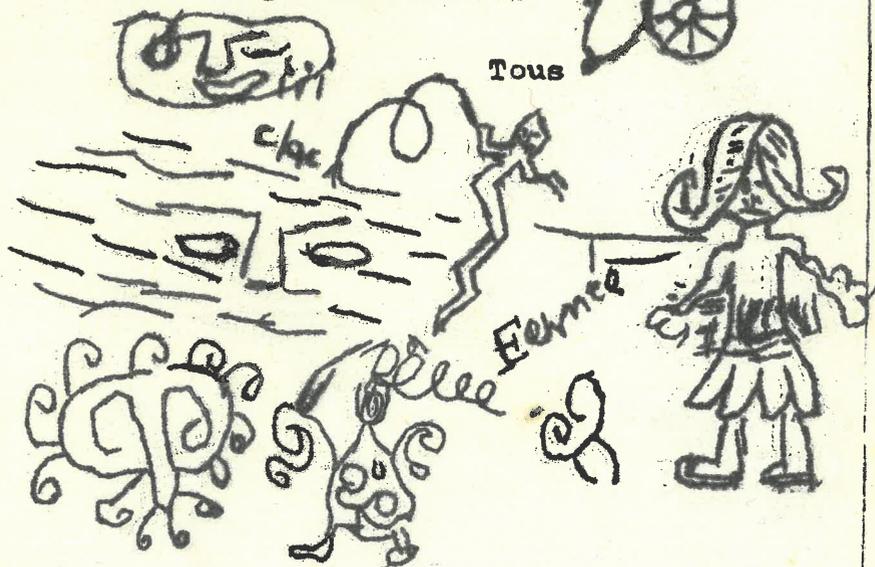
Ondule mon coeur machine de ressorts

Ondule l'eau de la vie

à la source de pierres lisses



Tous



## Accord à l'amiable

Dans le ciel, il se passait des choses étranges: un soleil et une pluie se disputaient. La vilaine pluie menaçait: "Je mouillerais tes rayons quand tu feras sécher le linge sur le fil!"

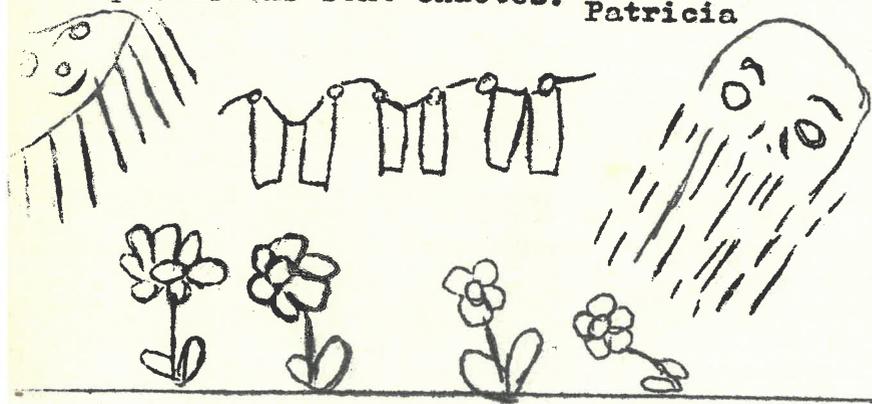
Quand tu arroseras les fleurs, moi, je les ferai brûler!" ripostait le soleil.

A la fin de la semaine, la querelle était terminée. Soleil et pluie s'étaient réconciliés.

Demain, j'ouvrirai mes vannes pour doucher les campagnes, proposa la pluie.

Et moi, je lancerai mes flammes sur la terre, mardi, répliqua le soleil. Chacun agira à tour de rôle.

Le jour du mardi-gras, il doit donc faire beau si l'on en croit le soleil. On verra si ses prévisions sont exactes. Patricia



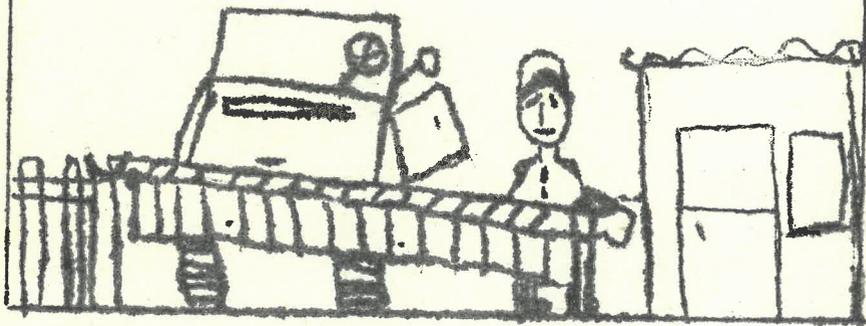
### Comme son nom l'indique

Un homme qui s'appelait Halte était douanier à la frontière franco-italienne.

"Halte, ouvrez!" lui criait son supérieur quand un touriste se présentait devant la barrière. Cela déconcertait parfois l'automobiliste qui s'apprêtait justement à démarrer!

Halte était collectionneur de timbres et demandait à chaque étranger dix timbres de son pays. Comme il était mal payé, il doublait la taxe de passage, à la fin du mois et il cachait bien cet argent perçu malhonnêtement. Il tenait souvent son arme à l'envers; il récitait des prières quand il s'enuyait; vraiment, il était un peu désaxé!

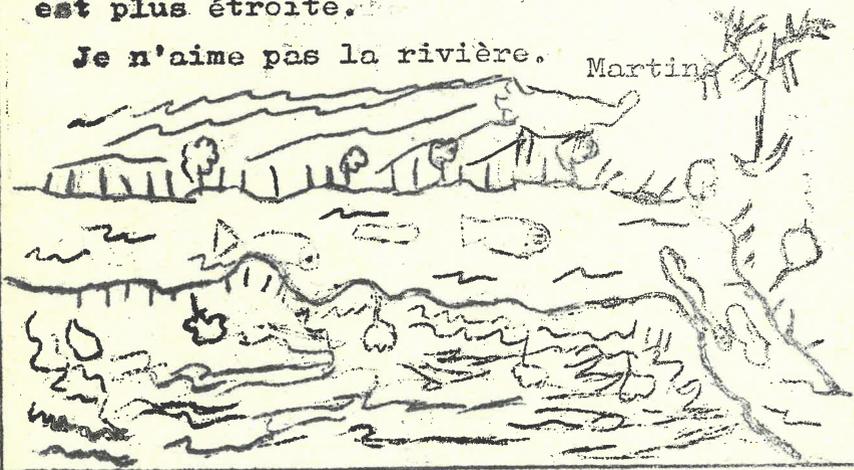
Gérard L.M.



## Un lieu où je ne m'aventure pas

En ce moment, la rivière déborde à cause de la pluie. Elle a inondé tous les prés aux alentours. Personne ne peut s'en approcher; les bêtes ne peuvent pas être conduites au pâturage. Ce n'est qu'au mois d'avril que le passage sera libre, comme chaque année. De l'herbe pousse dans le lit. Les rives sont boueuses; des rats musqués qu'on entend la nuit, y ont creusé des galeries: c'est dangereux. Des veaux s'y sont enlisés. La rivière est poissonneuse: truites, anguilles. Par endroits, le courant est rapide. En été, l'eau est tiède, les veaux s'amuse à sauter par-dessus la rivière là où elle est plus étroite.

Je n'aime pas la rivière.      Martin



## La toilette de Fidèle

Hier, j'ai dit à ma chienne:

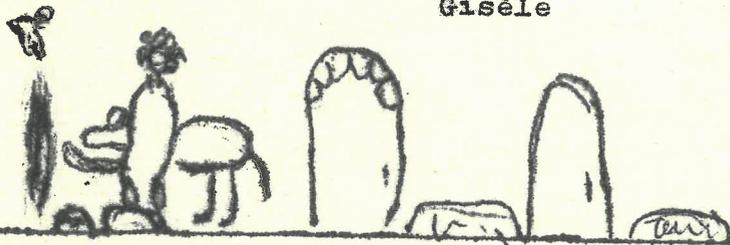
"Oh! tes pattes sont sales, viens, je vais te les laver, elles seront propres et tu auras la permission d'entrer dans la maison."

Alors Fidèle me suit près du robinet; elle le regarde, elle me jette un coup d'oeil: elle a sûrement compris... J'ouvre le robinet, elle lève la patte de devant droite mais ne la met pas sous l'eau. Je la lui prends et je la lave; elle la pose par terre; je lève l'autre et je continue la toilette. Fidèle appuie ses pattes de devant sur une pierre humide et je frotte à l'éponge celles de derrière.

Ma chienne entre dans la maison, bien contente de ses pattes nettes. Elle s'approche du fourneau pour se sécher. Puis elle se dirige vers les escaliers de la chambre mais je lui ordonne de rester se chauffer. Elle comprend mon langage.

Qu'elle est intelligente!

Gisèle



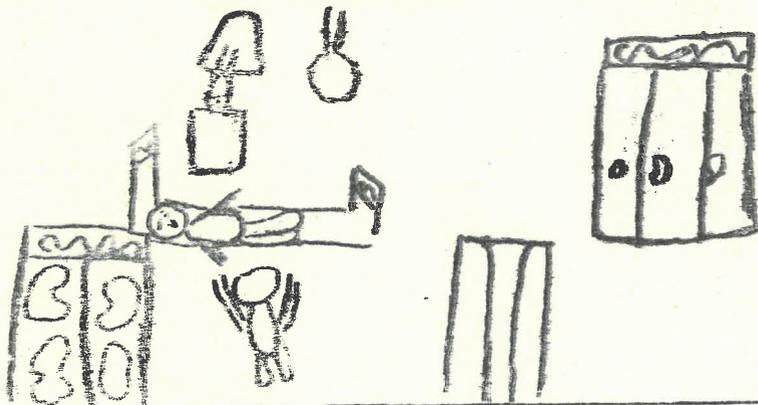
## Tout cela à cause d'un abcès

L'autre jour, à mon arrivée à la maison, ma mère était alitée à cause d'un mal de dent. Mon père était occupé à renouveler la litière des vaches et essayait tant bien que mal de faire le travail habituel de maman. Il paraît que le matin, au moment de la traite, il ne cessait de monter dans la chambre pour demander conseil; il prétendait que les vaches sautaient. Maman a dû se lever!

Donc, le soir, c'est moi qui ai nourri les bêtes et étalé la fougère. Maman est de nouveau descendue pour traire. Après qu'elle s'est recouchée, je lui ai porté une soupe de café au lait.

J'étais contente d'avoir su remplacer maman.

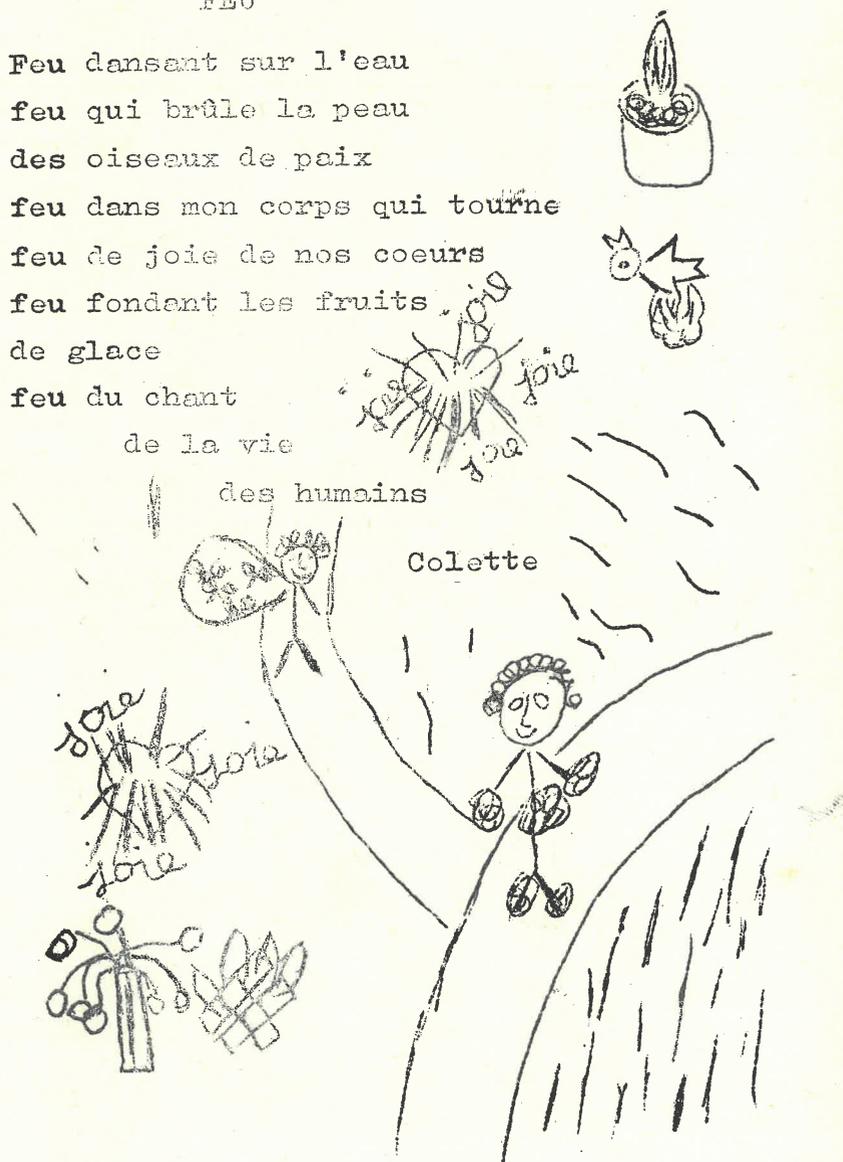
### Marie-Christine et la Classe



FEU

Feu dansant sur l'eau  
feu qui brûle la peau  
des oiseaux de paix  
feu dans mon corps qui tourne  
feu de joie de nos coeurs  
feu fondant les fruits  
de glace  
feu du chant  
de la vie  
des humains

Colette



## REVE

J'ai cru rêver qu'aujourd'hui, c'était le printemps. Je voyais dans mes yeux le soleil clair qui fait épanouir les fleurs. Je me promenais au milieu des marguerites et des coquelicots. Je me roulais dans l'herbe douce et drue que je cueillais. Je continuai ma route et j'apprivoisai une petite chèvre que j'appelai Marguerite car je l'avais rencontrée dans un champ de fleurs.

Que c'était amusant de cabrioler avec Marguerite! Mais hélas, ce n'était qu'un rêve!.. Quand je me suis levée, le temps était maussade et il tombait du crachin. Je pensais qu'il aurait fait beau puisqu'on était le premier mars.

Ginette



## Une farce

Mercredi, au retour de l'école, je sentis une odeur agréable: ma grand-mère faisait des crêpes. J'avais oublié que c'était la chandeleur.

J'accours vers le plat de crêpes et je me sers. Ça pique! Quel mauvais goût! Il faut que je boive un peu d'eau!

J'en mange une deuxième bien sucrée, celle-ci est délicieuse; je continue la dégustation. Je crois en avoir mangé une dizaine! J'ai bien failli avoir une indigestion!

Mon frère riait de sa farce! Car c'était lui qui avait saupoudré de poivre une crêpe!

Thierry

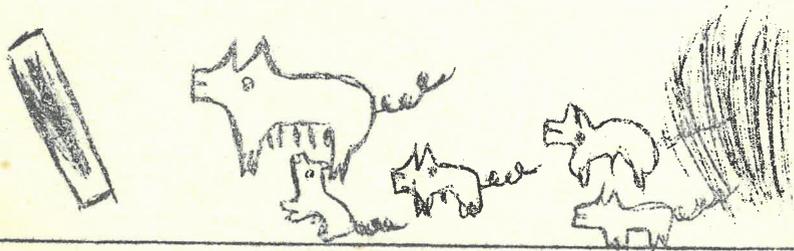


## A la porcherie

Mercredi soir, la truie a eu sept petits cochons. Ils sont mignons, tout roses. J'en ai vu un naître. Ma mère n'a pas dormi de la nuit et, ce matin, elle était fatiguée. Elle a dû rendre visite plusieurs fois à la truie de crainte qu'elle n'ait pas fini de donner ses petits. Mon père, lui, ne pouvait pas la relayer: il venait d'avoir tué un porc et la truie risquait de le mordre, comme cela s'est produit déjà, si elle reconnaissait l'odeur du sang.

Après le déjeuner, je suis allée voir les nouveaux-nés: ils dormaient. J'ai voulu en prendre un dans les bras mais la mère s'est allongée devant eux. Elle est vraiment maternelle cette truie! Pas besoin de danoise pour elle!

Nelly et la classe



## Notrevie

Le 18 déc., nous avons reçu nos correspondants de Brest. Le jeudi après-midi, nous étions nombreux à préparer le repas du lendemain. Des parents sont venus à la gare de Morlaix. Après l'échange de cadeaux, nous avons discuté, les corres nous ont présenté des saynettes, nous avons joué des sketches improvisés. Nous avons mangé dans la classe de Mr Parc. Voici le menu que nous avons servi: salade de betteraves rouges, macédoine et oeufs durs; jambon haricots verts; mandarines; far (préparé par des mamans) citronnade. Puis nous leur avons fait visiter Guerlesquin. Certains ont accueilli leur corres chez eux et après un goûter de crêpes à l'école pour les autres, les Brestoïses sont repartis pour Morlaix.

Le goûter de Noël a eu lieu dans la salle du réfectoire le 22 déc. Un journaliste nous a photographiés dans la cour.

Nous avons tiré les rois. Yvon et Ginette ont eu la fève et la couronne; Lionel et Colette étaient les garçon et fille d'honneur. Ils ont chanté la chanson improvisée des rois et tout le monde a continué.

Le 19 fév. Nous avons assisté à un spectacle au théâtre de Morlaix: "Vingt mille lieues sous les mers" Lamise en scène était réussie! Rémi G. a apporté en classe le livre de Jules Verne. C'était un Breton; il a écrit de nombreux romans d'anticipation.

## Notre vie (suite)

Le 4 mars, a eu lieu une exposition au PAC à Brest. On pouvait y trouver quelques-uns de nos travaux: albums, recherches, lettres.

Presque tous les jours, nous échangeons des colis avec Brest. Nous écrivons beaucoup de textes, surtout inventés, mais peu de poésies. En maths, nous avons fait des recherches sur: Les cageots de Martine, les figures géométriques, les dominos, le temps, les plans. Nos enquêtes: La cantine; le thermomètre; L'histoire de l'automobile; le dindon; la vache; l'oie; Les Pyrénées Atlantiques; les plombiers; la formation des bébés; les timbres; le football; les armes à feu; le furet; les fromages; la deuxième guerre mondiale; la jument; les Pyrénées Centrales; l'histoire des chemins de fer; l'appareil à photos. Nous étudions la géographie du Finistère collectivement.

En atelier, nous faisons peinture, collage, marionnettes, encre de chine, feutres, poterie. Nous avons commencé un grand collage collectif. Au mardi-gras, nous avons fait des masques et nous avons rendu visite, masqués, aux petits de la classe enfantine. Rémi G., Marie-Françoise, Gilbert, Martine ont inventé des chansons. Nos pois sauteurs ne sont pas encore devenus papillons. Yvon a apporté en classe un vanneau huppé, une pie, un corbeau vivant (qui est mort le lendemain) un épervier Marie-Christine, des oeufs de grenouille, une belette (on l'a dépecée) Je an-Claude, Ginette et Yvon, des coiffes.